

des trois piliers science – culture – développement personnel, et la stratégie d'internationalisation.

Le retard pris dans le développement international face à la prédominance du modèle anglo-saxon, et l'absence de communication sur ces réformes expliquent le maintien de l'École polytechnique dans un positionnement franco-français pour les acteurs hors communauté polytechnicienne, même si des bribes d'informations commencent à indiquer les perspectives de l'École.

La faible notoriété de l'École, aggravée par les problèmes structurels (équivalence des titres, moyens financiers), ne permet pas pour l'heure d'affirmer la richesse de son offre de formation, tant dans la performance scientifique et humaine de sa formation que dans le développement de ses pôles de recherche.

Dans un contexte de compétition accrue dans le « marché » de la formation, il importe donc de construire « une marque », un « label » polytechnique basés sur un socle identitaire fort (interdisciplinarité, sélection, épanouissement personnel) et incarnés par son histoire, en dynamisant son réseau actuel et à venir.

Compte tenu des représentations sur l'activité de recherche, il convient de valoriser le pôle recherche, facteur d'image novatrice, dynamique, et *in fine* l'attractivité pour les meilleurs étudiants et enseignants. Mais il est opportun d'argumenter sur les bénéfices d'un cursus en deux temps (généraliste puis recherche), porteur d'une liberté de choix et des avantages d'une formation généraliste et d'excellence. Or, pour l'heure, l'École polytechnique s'est dispensée de faire savoir le contenu de son excellence et ses évolutions.

Il importe donc de développer une communication structurée et qualitative, signe d'une école en mouvement : une communication événementielle permanente sur toutes ses initiatives (partenariats, recherche, nouvelles chaires), une présence dans les pays étrangers (enseignants, alumni, *success story*), des supports (revue, site, journée Polytechnique) à destination du monde universitaire, professionnel et leader d'opinion.

ACTIONS À L'INTERNATIONAL

Laurent BILLÈS-GARABÉDIAN, président de la commission « International », informe les nouveaux membres du Conseil des principales actions menées vers l'international par l'AX en général et sa commission en particulier : le parrainage des élèves étrangers de la voie EV2, l'animation des réseaux, les contacts avec des camarades résidant à l'étranger et notamment avec le groupe X-US. Il estime qu'il faudrait proposer des actions concrètes pour la promotion de l'X à l'international et qu'à cet égard une réunion commune des deux commissions « International » et « Communication » lui paraîtrait opportune. Les deux présidents se concerteront donc pour organiser cette réunion dans les tout prochains jours.

AGRÈMENT DES GROUPES X-ROUMANIE, X-LIBAN ET X-PHILOSOPHIE

Le Conseil donne, à l'unanimité des membres présents, son agrément à la création des groupes X-Roumanie, X-Liban et X-Philosophie. Ces agréments seront soumis à la ratification de l'Assemblée générale de juin 2008.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour et personne ne demandant la parole, la séance est levée à 20 h 30. ■

GROUPES X

X-HÉRAULT-GARD

■ Le 17 mars, nous nous sommes retrouvés au château de Flaugergues (Montpellier), sur le thème : « Science d'autrefois, science d'aujourd'hui ». Le château contient une riche collection d'objets et de documents scientifiques du XVIII^e siècle, que le comte de Colbert, son propriétaire, nous a présentée au cours d'une visite pleine de charme. À la suite de quoi, nous avons été projetés sans transition au cœur de la science du XXI^e siècle, grâce à Michel BLANC (68), alors membre de l'Observatoire de Toulouse, correspondant de la NASA et rapporteur de l'opération Cassini (il est aujourd'hui directeur

général adjoint de l'École, en charge de la Recherche). Le thème de sa conférence était le système solaire, dont il nous a livré une description comportant les découvertes de ces toutes dernières années et dont le « clou » a été l'atterrissage en « direct » par DVD interposé du module Huygens sur Titan, planète satellite de Saturne.

■ Le 2 juin, nous avons visité le port commercial de Sète avec Henri CURNON, responsable de son développement. Malgré un passé glorieux, lié en particulier aux importations du bétail et des vins d'Algérie, et malgré les imposants travaux récents qui le dotent de vastes bassins maritimes et d'interfaces terrestres et fluviales, ce port, pourtant bien situé au centre de l'arc côtier « Gênes-Marseille-Barcelone », cherche sa voie à l'ombre de ses puissants voisins.

■ Les 1^{er} et 2 septembre, nous avons été un petit groupe à répondre à la proposition de notre camarade BASTIDE (53) de nous faire découvrir « sa Cévenne », au plus profond de la plus perdue des vallées cévenoles, sur la commune de Saint-Martin-de-Lansuscle. La soirée et la nuit au charmant château du Cauvel puis la journée chez les Bastide, hôtes parfaits d'une ferme restaurée par eux sur un ruisseau paradisiaque, nous ont convaincus des ressources de ce coin de France.

■ Le 6 octobre a été consacré à la mine, à Alès naturellement. Il n'y a plus d'exploitation de charbon depuis quelque temps dans le bassin et pourtant la mine y est toujours bien présente dans la mémoire collective. La journée a commencé par la visite de la mine-témoin, l'ancien quartier école où les jeunes ouvriers, après leur embauche et avant « d'aller au charbon », se familiarisaient avec le matériel et les pratiques. Cet espace a été heureusement converti pour l'usage touristique et c'est dans un environnement authentique que, le casque sur la tête, nous avons été initiés aux méthodes, aux outils, à la vie du mineur et à leurs évolutions à travers les âges. Pas loin de là, l'École des mines d'Alès, autrefois centre de formation des agents de maîtrise (porions dans le langage du mineur), est aujourd'hui une école d'ingénieurs généralistes réputée. Son directeur,

Alain DORISON (72), nous y a reçus pour nous exposer ses enjeux, parmi lesquels la « pépinière d'entreprises » n'est pas le moins original.

■ Enfin le 1^{er} décembre, avec une petite anticipation, nous avons fêté la Sainte-Barbe en nous retrouvant au château de Flaugergues, pour écouter notre camarade Francis AMANS (62), nous expliquer pourquoi et comment la SNCF avait battu en 2007, avec 574,8 km/h, le record du monde de vitesse sur rail. Pourquoi ? Parce que la configuration du nouveau TGV Est le permettait, parce que les enjeux commerciaux justifiaient pleinement le challenge. Comment ? Par une série d'adaptations de la voie et du matériel, comportant en particulier le survoltage de l'alimentation (31 000 volts au lieu de 25 000 volts), l'augmentation du diamètre des roues (1,10 mètres au lieu de 0,90 mètres), une rame raccourcie de trois wagons, deux boggies moteurs en supplément, un carénage complet, le meulage par-fait des rails ... Bravo !

J. Pellissier-Tanon (54)

X-HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

- Président : Maurice BERNARD (48),
tél. : 06.83.69.45.65
mauricega.bernard@orange.fr
- Secrétaire : Jacqueline POTTIER,
tél. : 01.42.50.65.57
jean.pottier1@free.fr

En raison des grèves de novembre 2007, la conférence du 14 novembre avait été annulée. Elle est reportée au **mercredi 12 mars 2008 à 18 h 30 à la Maison des X.**

PROCHAINE CONFÉRENCE UNE HISTOIRE DES COULEURS EST-ELLE POSSIBLE ?

par Michel PASTOUREAU, directeur d'études à l'École pratique des hautes études et à l'École des hautes études en sciences sociales, archivist-paléontologue et membre correspondant de l'Institut.

Les historiens – y compris les historiens de l'art – parlent rarement des couleurs. À cela différentes raisons qui ont trait pour l'essentiel aux dif-

ficultés rencontrées pour travailler sur un tel sujet. Celles-ci sont de trois ordres : documentaires, méthodologiques, épistémologiques. La conférence évoquera l'ensemble de ces difficultés et tentera de montrer comment toute histoire des couleurs doit d'abord être une histoire sociale. Puis, en prenant pour fil conducteur le bleu, elle présentera les grandes phases de l'histoire des couleurs dans les sociétés occidentales depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours.

X-ENVIRONNEMENT

L'Association X-Environnement vous convie à une réunion-débat

Mercredi 12 mars 2008 de 18 heures à 20 heures

Maison des X, 12, rue de Poitiers, 75007 Paris, Métro Solferino, RER Musée d'Orsay. Entrée libre.

ENVIRONNEMENT ET MÉDIA : UN MARIAGE IMPOSSIBLE ?

Dans nos sociétés démocratiques, où le droit de vote n'est pas conditionné au niveau de connaissances de l'électeur, il est un acteur fondamental de l'orientation des choix collectifs qui est souvent oublié dans les débats techniques, dont l'environnement regorge : les médias.

En effet, ce sont eux qui ont la charge, dont ils s'acquittent plus ou moins bien selon les points de vue, d'assurer la transmission de l'information d'un petit nombre d'individus, maîtrisant ou non le sujet évoqué, vers la masse de leurs lecteurs, auditeurs ou spectateurs, qui *in fine* en tiendront compte pour orienter leurs choix de consommation, de métier, de lieu de vie, et bien sûr de représentant politique.

Cette réalité s'applique bien sûr à tout débat environnemental : pour la majorité de nos concitoyens, c'est « dans le journal » qu'ils puiseront l'essentiel – voire la totalité – de l'information dont ils disposent sur les OGM, le nucléaire, le changement climatique, la toxicité des phytosanitaires, le nombre d'années pendant lequel il y pourrait y avoir encore des hydrocarbures en quantité croissante, ou encore sur les buts et les modalités

de telle ou telle taxe ou norme destinée à orienter les comportements. Mieux comprendre l'organisation générale, le recrutement, les moyens, et du coup les contraintes de ces médias, dont Tocqueville avait pronostiqué qu'ils prendraient une place centrale en démocratie, telle est l'ambition du groupe X-Environnement en vous conviant à une réunion-débat, organisée par Jean-Marc JANCOVICI (81), avec comme invités (par ordre alphabétique) :

- **François BOURBOULON**, rédacteur en chef du site Internet du quotidien gratuit *Métro*,
 - **Jean-Michel CARPENTIER**, rédacteur en chef à *France 2* (20 heures du week-end) et producteur d'une émission de type « reportage »,
 - **Anne CHAON**, journaliste environnement à l'Agence France Presse,
 - **Nathalie FONTREL**, chef de service à Radio France (*France Info – France Inter*),
 - **Vincent GIRET**, directeur adjoint des rédactions de Hachette Filipacchi Presse, après avoir eu la même fonction au *Parisien – Aujourd'hui en France*.
- En savoir plus sur les activités du groupe X-Environnement : www.x-environnement.org

VIE DES PROMOTIONS

1938

Prochain magnan le **jeudi 6 mars** (épouses et veuves conviées) au Restaurant de la Montagne Sainte-Geneviève (25, rue de la Montagne Sainte-Geneviève, 75005 Paris) à 12 h 30. S'inscrire pour le 29 février au plus tard auprès de GUILLEMIN, tél. : 01.47.51.69.73 ou 06. 75.98.06.53.

1941

Déjeuner de promo avec épouses le **jeudi 3 avril 2008 à 12 h 30**. Magnan du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Entrée par le 25, rue de la Montagne Sainte-Geneviève, 75005 Paris.

Une circulaire sera envoyée.